

Zeitschrift:	Rapport de la Direction et du Conseil d'Administration du Chemin de Fer du Gothard
Herausgeber:	Gotthardbahn-Gesellschaft Luzern
Band:	18 (1889)
Artikel:	Rapport et proposition de la commission de vérification des comptes à l'assemblée générale des actionnaires du chemin de fer du Gothard = Bericht und Antrag der Revisionskommission an die Generalversammlung der Aktionäre der Gotthardbahn-Gesellschaft
Autor:	Speiser, Wm. / Grob, J. E. / Sidler, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-622989

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport et proposition

de la

Commission de vérification des comptes

à

l'Assemblée générale des actionnaires du chemin de fer du Gothard,

du 30 Juin 1890.

La Commission de vérification, composée par votre Assemblée générale du 29 Juin 1889 de Messieurs W. SPEISER, le Conseiller d'Etat GROB et le Directeur SIDLER, a l'honneur de vous présenter son rapport sur l'examen des comptes de la Compagnie du Gothard, auquel elle a procédé en date des 9 et 10 Juin.

Nous avons trouvé le bilan manuscrit bouclé au 31 Décembre 1889 en parfaite concordance avec le grand livre, dont chaque compte a été revu séparément.

La même concordance a été constatée par la comparaison du bilan manuscrit avec le bilan imprimé figurant dans le rapport de gestion.

C'est le cas également pour le compte de profits et pertes, ainsi que pour les comptes des fonds de renouvellement et de réserve.

Du compte d'exploitation, nous avons vérifié en détail le mois d'octobre à l'aide des pièces comptables et cela tant aux recettes qu'aux dépenses; cette opération nous a permis de reconnaître l'exactitude de tous les chiffres.

Au moyen d'un certain nombre de positions prises au hasard, nous avons trouvé entièrement conformes les comptes des branches de services auxiliaires: matériaux, ateliers, usine à gaz, etc.; cet examen nous a laissé une impression favorable et fourni de nouveau la preuve de l'ordre parfait qui règne dans la comptabilité de la Compagnie.

Selon l'usage, nous avons vérifié à fond la caisse et le portefeuille et reconnu la conformité des situations respectives avec les soldes justifiés par les livres.

Divers essais faits au hasard dans le stock des effets et valeurs nous ont convaincus de la concordance des valeurs déposées et de celles inscrites aux registres.

Nous rappellerons du reste que les revisions incomptant, d'après les règlements, aux divers organes de l'Administration, ont été effectuées selon les prescriptions et n'ont donné lieu à aucune remarque spéciale, ce dont nous avons pu nous assurer en prenant connaissance des procès-verbaux et rapports y relatifs.

Au sujet des effets et valeurs, nous ferons observer que les titres appartenant à la Compagnie, c'est-à-dire non alloués aux fonds spéciaux, figurent au bilan pour une somme de fr. 4,505,890. —

fin 1888 ces titres représentaient	fr. 6,476,780. —
--	------------------

d'où résulte une diminution de	fr. 1,970,890. —
--	------------------

qui porte essentiellement sur les valeurs portugaises, italiennes et américaines réalisées ou colloquées aux fonds spéciaux.

Le portefeuille des lettres de change qui, au 31 Décembre 1888, contenait encore pour Lit. 2,000,000 d'effets italiens, ne se compose plus aujourd'hui que de lettres de change suisses et allemandes.

Quant au fond même des comptes, nous renvoyons aux chapitres respectifs du rapport de gestion, et en particulier à celui traitant des „résultats financiers“ de l'exercice 1889, pages 36 à 38.

L'excédent disponible de 1889 s'élève à fr. 2,861,408. 31
celui de 1888 était de „ 2,309,081. 33

Il faut cependant tenir compte du fait que cette dernière somme comprend un solde actif supérieur d'environ fr. 200,000 au solde reporté à 1889.

Si l'on considère le résultat proprement dit de l'exploitation, en d'autres termes le surplus des recettes sur transports comparativement à 1888, soit fr. 1,100,000. — moins: le surcroît des dépenses de l'exploitation même, justifiées dans le rapport à „ 230,000. —

on obtient un excédent de recettes de fr. 870,000. — en chiffre rond, résultat que nous regardons comme extraordinairement favorable, et cela d'autant plus qu'en regard de l'accroissement considérable des recettes, les dépenses n'accusent pas une très notable augmentation, ce qui d'ailleurs ressort également du fait que le taux de ces dernières reste encore inférieur au 50% des recettes sur transports.

Relativement à l'emploi du produit net disponible, vous trouverez à la page 37 du rapport de gestion les propositions du Conseil d'administration.

Vous ne refuserez pas d'approuver l'allocation de fr. 250,000 à la Caisse de secours et de pensions, allocation que le Conseil d'administration a décidée et qu'il faut défaucher de l'excédent net, bien que toutefois on puisse se demander s'il n'existe plutôt certains motifs à réserver cette somme et à différer toute résolution définitive jusqu'à la réorganisation de cette caisse conformément à la loi fédérale du 28 Juin 1889.

Jusqu'à ce jour la Direction n'a reçu du haut Conseil fédéral aucune communication au sujet des comptes de l'exercice de 1889.

Sous réserve des oppositions éventuelles de ces Autorités en vertu de la loi sur la comptabilité des chemins de fer, nous terminons notre rapport par la proposition suivante:

„L'Assemblée générale décide d'approuver les comptes de l'exercice 1889 et d'en donner décharge avec remerciements à la Direction ainsi qu'au Conseil d'administration.“

Lucerne, le 10 Juin 1890.

Wm. Speiser.

J. E. Grob.

E. Sidler.

Bericht und Antrag

der
Revisionskommision
an die
Generalversammlung der Aktionäre der Gotthardbahn-Gesellschaft
vom 30. Juni 1890.

Die Revisionskommision, welche Sie in Ihrer Generalversammlung vom 29. Juni 1889 durch Ernennung der Herren W. Speiser als erstes, Regierungsrath Grob als zweites, und Baudirektor Sidler als drittes Mitglied bestellt haben, gibt sich die Ehre, Ihnen über die von ihr am 9. und 10. Juni vorgenommene Prüfung der Rechnungen der Gotthardbahn Bericht zu erstatten.

Wir haben die uns vorgelegte geschriebene Bilanz per 31. Dezember 1889 in vollkommener Uebereinstimmung mit dem Hauptbuch gefunden, von welchem wir jeden einzelnen Conto durchgangen haben.

Ein Vergleich der geschriebenen Bilanz mit der gedruckten, im Geschäftsberichte enthaltenen, hat gleichfalls die vollständige Conformität beider ergeben.

Das gleiche war der Fall bei der Gewinn- und Verlustrechnung, den Rechnungen über den Reserve- und den Erneuerungsfonds.

Von der Betriebsrechnung haben wir die des Monates Oktober in den Einnahmen sowohl als in den Ausgaben einer Einzelprüfung nach den Belegen unterzogen und Alles in bester Ordnung gefunden.

Auch die in den Rechnungen der gesonderten Dienstzweige, Material-, Werkstätte-Rechnung, Gasanstalt u. s. w. vorgenommenen Stichproben haben uns einen befriedigenden Eindruck gemacht und uns neuerdings den Nachweis der im Rechnungswesen der Gotthardbahn herrschenden vortrefflichen Ordnung geleistet.

Uebungsgemäß haben wir auch die Kassa und das Portefeuille nachgezählt und aufgenommen und die Bestände mit den durch die betreffenden Bücher ausgewiesenen Saldi conform gefunden.

Eine Reihe von Stichproben in den Werthschriften haben ebenfalls die Uebereinstimmung zwischen den vorhandenen und den in den Registern verzeichneten Baloren ergeben.

Wir erwähnen übrigens, daß die durch die Reglemente vorgeschriebenen, den verschiedenen Gesellschaftsorganen obliegenden Revisionen ordnungsgemäß vollzogen worden sind und zu keinen Bemerkungen Anlaß gegeben haben, wie wir uns durch Einsichtnahme der vorgelegenen Protokolle und Berichte haben überzeugen können.

Unlänglich der Werthschriften machen wir noch darauf aufmerksam, daß die der Gesellschaft gehörenden freien, d. h. nicht besonderen Fonds zugeschiedenen Werthschriften einen Bilanzwerth von Fr. 4,505,890. — repräsentiren, gegenüber per Ende 1888 „ 6,476,780. —

Abnahme Fr. 1,970,890. —

welche hauptsächlich auf die realisierten oder den Separatfonds zugeschiedenen portugiesischen, italienischen und amerikanischen Werthschriften fällt.

Das Wechsel-Portefeuille, welches auf Ende 1888 noch L. it. 2 Millionen italienische Devisen enthielt, besteht zur Zeit nur noch aus inländischen Wechseln und solchen auf Deutschland.

Zum Materiellen der Rechnung übergehend, verweisen wir auf die einschlägigen Abschnitte des Geschäftsberichtes, insbesondere auf Seiten 36—38, handelnd von dem „finanziellen Resultate“ des Jahres 1889.

Der verfügbare Ueberschuss pro 1889 beträgt Fr. 2,861,408. 31
gegenüber dem pro 1888 von „ 2,309,081. 33
wobei indessen zu berücksichtigen ist, daß in letzterem Betrag ein den des Berichtsjahres um ca. Fr. 200,000 übersteigender Vortrag enthalten ist.

Das eigentliche Betriebsergebnis, d. h. die Mehreinnahmen aus den Transporten gegenüber 1888 = Fr. 1,100,000. —
minus: Die Mehrausgaben auf dem eigentlichen Betrieb, die im Berichte begründet sind, „ 230,000. —
erzeugt eine Vermehrung von rund Fr. 870,000. —
was wir als außerordentlich günstig betrachten, um so mehr als gegenüber der starken Zunahme der Einnahmen die Ausgaben eine sehr wesentliche Vermehrung nicht zeigen, wie dies auch daraus hervorgeht, daß sie immer noch unter 50 % der eigentlichen Transporteinnahmen bleiben.

Über die Verwendung des verfügbaren Netto-Betrages finden Sie die Anträge des Verwaltungsrathes auf Seite 38 des Geschäftsberichtes.

Sie werden der Zuweisung von Fr. 250,000 an die Unterstützungs- und Pensionskasse, welche der Verwaltungsrath beschlossen hat und die von dem vorerwähnten Netto-Ueberschuss abgehen, Ihre Billigung nicht versagen, obwohl sich immerhin die Frage aufwerfen läßt, ob eine Reservierung dieses Betrages und Verschiebung definitiver Schlussnahme in Sachen auf den Zeitpunkt der Neubeordnung jener Kasse, in Übereinstimmung mit dem Bundesgesetz vom 28. Juni 1889, nicht eher motivirt gewesen wäre.

Eine Neuüberung des hohen schweiz. Bundesrathes über die Rechnungen pro 1889 ist der Direktion bis heute noch nicht zugegangen.

Unter Vorbehalt allfälliger dieser Behörde durch das Gesetz über das Rechnungswesen vindizirten Einsprachen beantragen wir Ihnen daher:

„Sie wollen beschließen, die Rechnungen pro 1889 sind unter Verdankung an die Direktion und den Verwaltungsrath abzunehmen und zu genehmigen.“

Luzern, den 10. Juni 1890.

Wm. Speiser.
J. G. Grob.
E. Sidler.